e-Migrinter

13 | 2015

Mobilités, circulation migratoire et transnationalisme
au prisme des réflexions méthodologiques de jeunes
chercheur(e)s en sciences sociales

Mobilités, circulation migratoire et transnationalisme au prisme des réflexions méthodologiques de jeunes chercheur(e)s en sciences sociales

Anne Bouhali, Marwa El Chab et Sadio Soukouna

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/e-migrinter/511>

DOI : 10.4000/e-migrinter.511

ISSN : 1961-9685

Éditeur

UMR 7301 - Migrinter

Référence électronique

Anne Bouhali, Marwa El Chab et Sadio Soukouna, « Mobilités, circulation migratoire et transnationalisme au prisme des réflexions méthodologiques de jeunes chercheur(e)s en sciences sociales », *e-Migrinter* [En ligne], 13 | 2015, mis en ligne le , consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/e-migrinter/511> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/e-migrinter.511>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

Tous droits réservés

Mobilités, circulation migratoire et transnationalisme au prisme des réflexions méthodologiques de jeunes chercheur(e)s en sciences sociales

Anne Bouhali, Marwa El Chab et Sadio Soukouna

- 1 Le dossier que nous proposons dans ce numéro d'*e-Migrinter* est le résultat d'une journée d'étude doctorale qui s'est déroulée à Poitiers le 20 septembre 2013. Organisée en partenariat avec les doctorant(e)s du laboratoire Migrinter, elle fait suite à deux rencontres scientifiques franco-américaines en 2010 et 2012. Ces ateliers¹ initiés par le *Social Science Research Council* (SSRC) à travers le programme de bourse doctorale *Dissertation Proposal Development Fellowship* avaient pour objectif de confronter les cadres méthodologiques et conceptuels américains et français. Pour les doctorant(e)s lauréats, ils ont été l'occasion de se familiariser avec différentes approches de la migration, de discuter le concept de transnationalisme, de voir leur cadre théorique de recherche renforcé, et de bénéficier de conseils en vue de la réalisation d'un terrain de recherche et de son exploitation. Dans un esprit similaire à ces rencontres, le laboratoire Migrinter a proposé aux lauréats du programme de se retrouver à nouveau en 2013, cette fois-ci en compagnie des doctorant(e)s du laboratoire, afin d'amorcer une réflexion sur la méthodologie utilisée dans la recherche sur les questions liées aux mobilités et aux pratiques transnationales.
- 2 Les axes principaux de la journée d'étude ont ainsi porté sur la comparaison en sciences sociales et sur les modalités de restitution des données qualitatives dans les recherches sur les migrations et les circulations. Ces interrogations ont structuré les échanges au cours de trois sessions : la rencontre avec le terrain et ses conséquences sur les questions de recherche, les apports de la comparaison dans la construction de l'objet de

recherche, et enfin la réflexion sur la restitution des données et son impact sur les concepts mobilisés.

- 3 La première partie du dossier rassemble deux articles qui montrent comment les premières hypothèses de recherche peuvent être remodelées voire complètement remises en question grâce à l'expérience du terrain. À partir d'une recherche portant sur les migrants boliviens dans la localité de Cadaqués en Espagne, l'article de Josepha Milazzo montre tout d'abord comment les données du terrain l'ont incitée à modifier ses questions de recherche initiales. Dans une approche réflexive, elle éclaire le processus par lequel son objet de recherche a été progressivement remanié au gré de ses terrains, lui permettant ainsi de construire de nouvelles questions de recherche. Cette relation dynamique entre le terrain et la théorie est également présente dans l'article de Niandou Touré qui utilise l'approche par les réseaux sociaux dans l'étude des mobilités académiques d'étudiants maliens en France et au Maroc. Son travail en sociologie dévoile le rôle déterminant de la méthode de recherche dans son approche théorique et la manière dont la comparaison entre deux territoires d'accueil peut se nourrir d'allers-retours entre les deux zones de recherche comparées.
- 4 Cet article s'articule avec la seconde partie du dossier qui regroupe deux communications portant sur l'approche comparative de pratiques et d'espaces. Si la démarche comparative reste une option pour le (ou la) doctorant(e) qui travaille sur plusieurs terrains, sa mise en pratique soulève cependant des questionnements quant à sa faisabilité. Plus que le site de recherche lui-même, ce sont l'objet de recherche, les questions soulevées et/ou les acteurs observés permettant d'identifier des « comparables » qui semblent la meilleure entrée pour comparer. Cela n'empêche pas des va-et-vient entre théorie et terrain, lesquels conduisent le (ou la) doctorant(e) à questionner en permanence ses comparables ou son choix comparatif, comme c'est le cas des réflexions proposées par Anne Bouhali et Sadio Soukouna.
- 5 Sadio Soukouna s'interroge ainsi sur les moyens d'appréhender concrètement la comparaison dans l'étude de l'action extérieure des gouvernements locaux français et canadiens au Mali. Son approche identifie les exigences et les problèmes méthodologiques posés par l'utilisation de la comparaison. Doctorante en science politique, elle propose des possibilités de contournement de ces difficultés grâce à l'empirisme mis en œuvre sur son terrain. Cet article nous éclaire également sur l'utilité de choisir une méthodologie comparative dans une recherche qui tente d'appréhender différentes représentations du développement d'un point de vue français, canadien ou malien. Dans la continuité de cette démarche, Anne Bouhali propose une réflexion sur les apports à la fois théoriques et pratiques de la comparaison en géographie. Elle a ainsi recours à cette méthode dans le cadre de sa recherche sur les modalités de constitution de dispositifs commerciaux transnationaux sur les routes de la « mondialisation discrète » (Pliez, 2007²) entre l'Afrique du Nord et l'Asie du Sud-est. Partant de deux cas d'étude, Le Caire en Egypte et Oran en Algérie, son article montre toute la pertinence mais aussi la complexité de mener une comparaison entre ses deux terrains.
- 6 Enfin, ce sont des concepts qui nécessitent d'être discutés à l'aune des réalités spécifiques des terrains étudiés. Ainsi, Guillaume Ma Mung réinterprète la notion de commerce ethnique à partir des réalités de terrains à Château Rouge (Paris) et à Brixton (Londres). Confrontée à ces terrains, la définition du commerce ethnique comme outil d'analyse est dégagée de sa conception traditionnelle visant à en expliciter

les modes de gestion et de fonctionnement, pour en saisir la dimension de marqueur spatial. À travers le questionnement de ses composantes scénographiques et d'agencement spatial, il s'agit plus précisément de faire du commerce ethnique une notion qui soit à même de souligner les processus d'identification de soi et des autres inhérents à sa pratique, et de documenter les dynamiques d'appropriation des espaces marchands.

- 7 En définitive, l'ensemble des contributions réunies dans ce numéro montre comment la confrontation et la mise à distance avec le terrain nourrissent la recherche sur le transnational et les migrations internationales. Elles témoignent ainsi du rôle-clé des va-et-vient entre terrain et construction du cadre théorique.
- 8 Notre groupe de jeunes chercheur(e)s remercie Migrinter d'avoir accueilli cette journée et de lui avoir donné l'occasion de publier ces recherches doctorales en construction.

NOTES

1. Celui de 2010 s'intitulait « *Multiculturalism, Immigration, and Identity in Western Europe and the United States* », et celui de 2012, « *New Approaches to Transnationalism and Migratory Circulation* ».

2. Pliez, Olivier (2007) Des jeans chinois dans les rues du Caire, ou les espaces discrets de la mondialisation, Mappemonde, Vol. 88, n°4 [réf. du 11 juin 2014] [Disponible sur internet].

AUTEURS

ANNE BOUHALI

Doctorante en géographie, Université Toulouse 2 Jean-Jaurès (LISST-CIEU, UMR 5193)

anne.bouhali@univ-tlse2.fr

MARWA EL CHAB

Doctorante en anthropologie - EHESS (CADIS, UMR 8039)

marwaelchab@gmail.com

SADIO SOUKOUNA

Doctorante en sciences politiques - Université Paris 1 Panthéon Sorbonne (IMAF, UMR 8171) et Migrinter (UMR 6588)

sadiosoukouna@gmail.com